

**MUSÉE**  
DE LA FAÏENCE ET DE LA CÉRAMIQUE  
**MALICORNE**



Musée de France

**12 JUIN**  
**28 NOVEMBRE** **2021**



**Ma Terre**

**Matières**



Musée de la faïence et de la céramique à Malicorne-sur-Sarthe  
[www.musee-faience.fr](http://www.musee-faience.fr) | 02 43 48 07 17



Soutenu par  
MINISTÈRE DE LA CULTURE  
Liberté  
Égalité  
Fraternité



Région  
PAYS DE LA LOIRE



ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART ET DE DESIGN  
TOURS  
ANGERS  
LE MANS

*Jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, l'argile est peu à peu délaissée au profit d'autres matières. Les besoins évoluent, les objets du quotidien changent de forme, de médiums, de matières. Ils sont le reflet de l'évolution de la société et de ses usages.*

*Riche d'objets domestiques du néolithique à aujourd'hui, l'exposition valorise les objets de la vie quotidienne pour mieux percevoir l'évolution de la société ; des mutations qui accompagnent aujourd'hui les réflexions sur la préservation de l'environnement. Les pratiques, les habitudes de consommation sont remises en question.*

*En traitant ce sujet d'actualité, le Musée de la faïence et de la céramique à travers l'exposition vise à questionner ou interroger sur les enjeux de demain. Il s'inscrit dans la démarche de transition, écologique notamment, engagée par la Communauté de communes du Val de Sarthe.*



## Terre utilitaire

Du néolithique au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'argile est omniprésente dans la vie quotidienne.

La terre est un médium prisé par les premiers Hommes à partir de la maîtrise du feu. La céramique devient un des plus anciens matériaux créés. Puisée dans leur environnement, elle permet de réaliser des pots et des objets pour stocker ou consommer leur nourriture. Séchées ou cuites à la simple énergie solaire, puis à la maîtrise du feu, les céramiques néolithiques restent poreuses. Elles ne permettent donc pas une longue conservation des denrées.

Ces pièces fragiles et dégradables sont sans conséquence majeure sur l'environnement. L'exploitation de l'argile est alors raisonnée et raisonnable ; elle répond uniquement aux besoins réels.

Les siècles passent et le besoin de fabriquer des récipients perdure. Conservation, cuisson, consommation, service : les céramiques remplissent toutes ces fonctions. Les objets du quotidien en argile vont alors se développer et se multiplier sur le territoire.

La Manufacture Chardon à Malicorne-sur-Sarthe, site de production de grès usuels de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à 1969, nombreuses sont les pièces utilitaires cuites dans les fours à bois et à charbon. Une cuisson dure environ deux jours et rejette dans l'air la fumée et les résidus de cuisson. En plus de la pollution atmosphérique, la production est très énergivore en bois et en charbon. Il faut en moyenne 3 600 fagots de bois par fournée.

La vente de ces poteries étant le plus souvent assez limitée géographiquement dans le Grand Ouest ; l'impact environnemental reste limité. Le cas échéant, le transport se fait par voie fluviale via La Sarthe ou, par voie terrestre ou ferrée.

Les céramiques produites sont durables dans le temps. Malgré leur faible résistance aux chocs thermiques et leur poids assez conséquent rendant leur manipulation plus complexe.

## Et demain ?

Depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle, une prise conscience a fait évoluer les pratiques. L'augmentation de la population mondiale et de ses besoins ainsi que l'épuisement des ressources ont été les éléments déclencheurs.

La consommation de masse n'est pas sans impact pour la planète : pollutions multiples, déchets... Si, le mouvement pour la préservation de l'environnement existe depuis plusieurs décennies, la prise de conscience collective s'est accentuée ces dernières années.

Cela se traduit, pour une part croissante de la population, par une volonté de réduire sa consommation et son empreinte écologique. Cette mutation tend à revenir vers une consommation raisonnée et un environnement préservé.

L'impact des objets techniques fabriqués par l'Homme est de plus en plus scruté, analysé. A la recherche de matériaux moins polluants, plus neutres pour l'environnement, s'ajoutent des recherches et des expérimentations actuellement en cours. Le plastique, troisième matériau le plus fabriqué derrière le ciment et l'acier, devient biodégradable ou compostable. Les réflexions actuelles sur les matériaux de demain ont pour dénominateur commun le développement durable avec la stratégie des « 3 R » : réduire, réutiliser, recycler.

Parmi les recherches, certains s'attachent à réinventer l'emploi du matériau terre. Des entreprises ou des établissements, comme l'École supérieure d'art et de design Tours-Angers-Le Mans, par le biais de programmes de Recherche & Développement se penchent sur la manière de produire en ayant un impact environnemental maîtrisé de la conception à la disparition/recyclage du matériau.

La réutilisation, la seconde vie des objets (rénovation, recyclage), est un phénomène en vogue qui s'inscrit dans l'envie de moins consommer et/ou de « mieux » consommer. Pour cette exposition, le musée a adopté cette pratique. Ainsi, la majorité des pièces exposées l'ont été, sur des supports anciennement utilisés et provenant de la Manufacture Chardon ou récupérés dans les déchetteries du Val de Sarthe.

## Et vous, quels sont vos gestes pour préserver la planète Terre ?

## Matières ...

L'utilisation de l'argile est moins prégnante et diminue à partir des 30 Glorieuses (1945-1975) avec l'apparition et le développement de nouvelles matières et de nouvelles façons de consommer.

Le déclin et la fermeture des manufactures de grès et de faïence sont dus en partie à l'avènement de nouveaux matériaux plus résistants et supportant mieux les chocs, comme la tôle émaillée. Le verre, le plastique, la fonte et l'aluminium vont également condamner l'utilisation de la vaisselle de terre. Le coût de production de ces nouvelles matières est inférieur à celui de l'argile qui nécessite un long procédé de fabrication (extraction, nettoyage, pourrissage...) et dont la cuisson, devenue électrique, est longue et chère.

L'arrivée du réfrigérateur dans les maisons modifie les façons de conserver et de consommer les denrées alimentaires. Les récipients en grès ne sont plus indispensables, les aliments sont conservés au frais à une température constante.

Les objets domestiques fabriqués de manière industrielle et à grande échelle supplantent les objets en terre qui ne peuvent pas concurrencer ces objets à faible coût de production. Produits à des centaines, voire des milliers de kilomètres, l'empreinte carbone de ces nouveaux objets n'est pas négligeable. Le jetable se substitue au durable sur une période frénétique où la consommation de masse se développe. Les façons de consommer évoluent. Les objets ne sont plus forcément de première nécessité.

Dans les pays développés, une nouvelle manière de vivre apparaît, avec plus de confort et de matérialisme. Cette façon de vivre n'est toutefois pas partagée ; des pays en voie de développement ou certains groupes d'individus proches de la nature ne pouvant ou ne souhaitant pas adhérer à cet état d'esprit.

Le Musée de la faïence et de la céramique de Malicorne, en lien avec les équipes et services environnement/déchetteries de la Communauté de communes du Val de Sarthe, tient à remercier :  
l'École supérieure d'art et de design TALM - site du Mans - et ses étudiants pour les œuvres ;  
la Ville du Mans et le Musée Jean-Claude Boulard/Carré Plantagenêt, pour leur prêt d'œuvres.

**Exposition Ma Terre, matière**  
**Du 12 juin au 28 novembre 2021**  
**Du mardi au dimanche 10h / 12h30 et 14h / 18h**

**Musée de la faïence et de la céramique**  
**Rue Victor Hugo**  
**72270 Malicorne-sur-Sarthe**  
**T. 02 43 48 07 17 / [www.musee-faience.fr](http://www.musee-faience.fr)**

Le Musée de la faïence et de la céramique de Malicorne est un équipement culturel de la Communauté de communes du Val de Sarthe.  
Il bénéficie du soutien de  
l'État, Direction régionale des affaires culturelles  
et du Conseil départemental de la Sarthe.